Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 140 (2019)
Heft: 7

Rubrik: Portrait

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

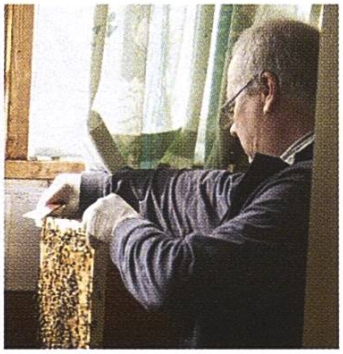
Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une journée avec les moniteurs-éleveurs

Ce fut un privilège que cette journée passée avec la nouvelle volée de moniteurs éleveurs de la SAR accueillis au rucher école de la fédération valaisanne d'apiculture par Julien Balet et les moniteurs valaisans. Pour rappel, la SAR compte une cinquantaine de moniteurs-éleveurs secondés par autant d'adjoints. La formation a lieu tous les 5 ans et se compose de 5-6 journées. La principale nouveauté cette année était la formation au prélèvement d'échantillons pour effectuer des tests génétiques dont les résultats vont compléter les mesures morphologiques et comportementales traditionnelles des programmes de sélection.

La journée débute avec une réception café-croissants. Puis les 24 participants dont c'est le dernier jour de formation se répartissent en groupes et passent successivement d'un poste à l'autre.



Alain Jufer : théorie et pratique.

On commence avec Alain Jufer, Président de la Commission d'élevage, qui passe en revue les critères de sélection et rappelle les consignes pour remplir les formulaires.

Parmi les critères de sélection, aux grands classiques de douceur, tendance à l'essaimage, aptitude à la récolte, tenue du cadre, longueur de langue, indice cubital, s'ajoute depuis quelques années l'important critère de tolérance au varroa. C'est en effet en sélectionnant des abeilles qui soient capables de vivre avec ce parasite, soit en développant leurs capacités de nettoyage et d'élimination du parasite que l'on peut espérer retrouver une situation où l'on pourra à nouveau élever des abeilles sans traitements.

Puis avec Mélanie Grandjean, les participants s'initient à effectuer des prélèvements d'antennes de mâles. Pour chaque reine testée, une trentaine d'échantillons de ses fils sont prélevés. Les échantillons sont réunis dans un tube pour analyses génétiques au laboratoire. Rappelons que les mâles, qui sont haploïdes n'ont pas de « père » et ne portent que du matériel génétique en provenance de leur mère. On peut donc ainsi analyser le génome de leur mère sans prélèvements sur cette dernière. On doit ici s'habituer aux techniques de stérilisation du matériel pour limiter les risques de contamination. Les analyses ADN ont été introduites dans la pratique de sélection de la SAR en 2018. Il s'agit d'une approche importante qui permet de valider les travaux traditionnels fondés sur les analyses morphologiques.

Au poste suivant, Stéphane Richard rappelle les principales étapes de préparation de la ruche d'élevage, de la création du starter à celle du finisseur. C'est ici que les tâches les plus délicates

sont à effectuer, davantage de trucs pratiques que de théorie. Mais cela fait toute la différence. Stéphane résume ainsi sa méthode: *«j'apprends plus les mains dans les abeilles que les yeux rivés à un écran d'ordinateur».*

Et enfin avec Pierre-André Pélissier et son adjoint, chacun peut échanger ses trucs et astuces pour filtrer les mâles et remplir les ruchettes de fécondation. La journée se termine autour du «baby foot», où sont proposées les grillades de Serge Roh. Ici encore rien n'est laissé au hasard, on vous enseigne comment enficher une rondelle de banane, une saucisse ou le morceau de gibier sur votre pic à griller.

Mélanie Grandjean répond aux questions théoriques et pratiques de prélèvement des échantillons pour les tests ADN. On reconnaît dans le fond Olivier Moser, responsable du dicastère «Elevage» au comité SAR.

Pierre-André Pélissier à la manœuvre avant un moment de convivialité bienvenu.

Stéphane Richard, ou l'art de préparer les colonies d'élevage. On appréciera une féminisation progressive et bienvenue de la profession, y compris parmi les cadres, dans ce monde traditionnellement un peu trop masculin.

Francis Saucy

Douceur au Palais... fédéral

Photo officielle : Bernard Gühl conseiller national, Mathias Reynard conseiller national, Sonia Burri-Schmassmann présidente d'apisuisse et de la SAR, Mathias Götti Limacher président de BienenSchweiz, Davide Conconi président de la STA.

Ce mercredi 5 juin à 7 h, il fait déjà chaud sur la Place du Palais fédéral. Huit chemises noires arborant le logo jaune d'apisuisse pénètrent dans le saint des saints de la Confédération. Les formalités d'entrée effectuées, le groupe se dirige vers la Salle des Alpes du Palais fédéral. Sonia Burri-Schmassmann présidente d'apisuisse et de la SAR, Mathias Götti Limacher président de BienenSchweiz, Davide Conconi président de la STA, Max Meinhertz, Christoph Villiger, Alfred Höhener, Martin Schwegler et moi-même préparons le petit-déjeuner. Huit miels provenant de divers cantons ornent les tables ainsi qu'une grande tresse très appétissante. Il est moins de huit heures lorsque les parlementaires viennent goûter aux délices de nos abeilles. Sans exception la diversité des saveurs, les différentes textures, la palette de couleurs du miel suscitent de nombreuses questions. Il en ressort qu'en dehors du produit de la ruche, c'est surtout le sort des abeilles qui interpelle les politiciennes et politiciens. Entre deux tartines, nombreux sont celles et ceux qui acceptent volontiers de rallier le groupe « Abeilles ». Espérons qu'avec ces nouvelles adhésions l'intergroupe parlementaire « Abeilles », qui compte maintenant une soixantaine de conseillers nationaux et conseillers aux Etats, saura défendre les apiculteurs et les abeilles lors de prochaines votations !

Vers 11 h après quelques photos et interviews, nous quittons le Palais fédéral en ayant le sentiment d'avoir fait progresser la cause apicole.

Max HUBER